

**Homélie de la messe pour Sainte Claire,  
église Saint-François, Lavour, mercredi 12 août 2020**

Pendant ces longues semaines de confinement, nous avons parfois plaisanté sur la vie de nos soeurs clarisses : elles, elles vivent confinées en permanence ! Elles sont habituées à ne pas sortir ! Ne pas aller au-delà de 100 km de son domicile n'est pas un problème pour elles !

Quand le jour des Rameaux 1212, Ste Claire se retire avec quelques amies d'Assise pour vivre dans la pauvreté de St Damien, aucun virus, venu d'on ne sait où, ne l'y contraignait, aucune peur de la maladie ou de la mort ne la poursuivait. Alors il faut voir les choses autrement. Ces jeunes filles venaient de trouver l'amour de leur vie, le sens de leur vie et par conséquence leur vocation. Le choix fait par François et quelques-uns de leurs amis les ramenait au cœur aimant de Dieu, au mystère de leur existence, de leur vocation. Comme disait la lecture du prophète Osée : « Mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur... tu seras ma fiancée, je t'apporterai la fidélité, et tu connaîtras le Seigneur. » Ou encore comme l'écrivait St Paul aux Corinthiens : « Dieu a lui-même brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ. » Le Christ reconnu comme le visage de Dieu, le Christ reconnu comme chemin, vérité et vie, le Christ reconnu comme le trésor caché dans le champ de l'histoire de nos vies et pour lequel celui qui l'a trouvé s'en va vendre tout ce qu'il possède pour l'acquérir ! Et les voilà se retirant pour trouver et acquérir celui qu'elles appellent : « Mon trésor ». Et tout le reste, elles le vendent, elles s'en débarrassent, elles l'abandonnent.

Ce n'est pas la peur ou la fuite du monde qui rendent compte de la vie des contemplatives dans l'Eglise. C'est l'attrait du Christ, la contemplation de son visage d'amour, la fréquentation de sa parole, la paix et la joie que donnent de vivre avec lui et en Lui. Oh cela n'a rien d'automatique. Cela ne se passe pas sans combat intérieur. Il faut que le sarment demeure bien greffé sur la vigne, qu'il ne se replie pas sur lui-même, qu'il ne soit pas repris par le mirage de l'amour de soi, de la recherche de sa volonté propre ou de son propre confort ! « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruits, car en dehors de moi vous ne pouvez rien faire. »

La fête de Ste Claire, en cette année si particulière de la pandémie, vient à point nommé pour remettre sous nos yeux les questions touchant le sens de nos vies. Ce qui n'est porté que par les seules mains humaines montre sa fragilité. Oui, ce monde est fragile et chacun de nous est fragile ! Comme pour François, comme pour Claire et comme pour tant d'autres depuis, sous une forme ou une autre, ce temps n'est-il pas un temps favorable pour entendre le Seigneur nous dire : « je vais te conduire au désert et te parler cœur à cœur. En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. », rien faire qui porte un fruit qui demeure, un fruit qui ne sèche pas et qui étanche nos soifs d'espérance et d'amour.

Chers frères et Sœurs, revenons au Christ de tout notre cœur. Ne nous laissons prendre par aucune peur. Nous sommes aimés de Dieu. Oui, il y a des moments de nos vies qui révèlent notre fragilité. Nous semblons perdre les commandes. Ces moments-là peuvent être aussi des moments où nous pouvons expérimenter qu'avoir confiance en Lui, que s'en remettre à Lui conduit à la paix, à la joie de se savoir entre les mains de Celui qui a vaincu le péché et la mort. Oui, frères et Sœurs, nous avons le pouvoir de faire de ce temps un temps favorable pour témoigner que « rien, pas même la mort, ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu a manifesté pour nous en Jésus le Christ notre Seigneur. »

Qu'il soit béni

Amen